
L'hypostatisation des occasionnalismes

Cécile Poix*¹

¹Centre de recherche en terminologie et traduction (CRTT) – Université Lumière - Lyon 2 : EA4162 –
Université Lumière Lyon 2 Centre de Recherche en Terminologie et Traduction 86 rue Pasteur 69365
Lyon Cedex, France

Résumé

Les néologismes en littérature n'ont pas vocation à s'intégrer dans la langue. Occasionnalismes contextuels, ils représentent pourtant toute la complexité de la néologie et la motivation de l'auteur.e à néologiser est plurielle. La fonction du néologisme peut être ostentatoire par sa faculté d'attirer l'attention, euphémique ou hypocoristique. Lorsque le néologisme est une non-dénomination, sa fonction peut être poétique dans des jeux de réduplication, de rime, d'allitération et d'assonances. Cependant, le néologisme d'auteur.e a aussi la faculté de créer des concepts, plus particulièrement dans des genres littéraires comme la science-fiction et la littérature fantaisie qui se détachent de toute réalité extralinguistique.

L'hypostatisation – terme que l'on doit à Leonhard Lipka pour définir le pouvoir que les mots ont à créer des concepts – peut être réalisée au travers de néologismes plus ou moins transparents. Cet article propose une analyse descriptive des néologismes selon trois catégories :
- les mots possibles, qui font état du lexique potentiel encore non-réalisé : *le pain **redilaté** (vivres comprimés auxquels nous pouvons rendre à volonté leur volume primitif)*,
- les néologismes créés par analogie qui sont relativement transparents : *c'est à l'**Île-Baignoire** que la mer se remplit, l'eau coule sans arrêt et fabrique de la **mousse** qui se mange en dessert et qui change de parfum à chaque saison*,
- les créations ex-nihilo qui sont plus opaques et qui à l'extrême peuvent introduire une langue hypothétique : *Nautron respoc lorni virch*.

Nous ferons aussi état des marqueurs et commentaires métadiscursifs qui accompagnent les néologismes d'hypostatisation et dans le cadre de la littérature pour la jeunesse, le rôle que joue l'illustration pour accéder au sens.

Sources primaires :

PEF, (2011) [1980], *Les belles lisses poires du prince de Motordu*, Gallimard jeunesse, Paris.

PONTI, Claude (1998). *Ma vallée* L'école des loisirs, Paris.

ROSNY, J. H. aîné (2011) [1925], *Les navigateurs de l'infini*, Ombres, Paris.

VERNE, Jules [1831], *Vingt mille lieues sous les mers*, Collection Hetzel, Hachette, Paris.

Extrait bibliographique :

Dal Georgette & Namer Fiammetta (2016), " À propos des occasionnalismes ", *Actes du*

*Intervenant

5ème Congrès Mondial de Linguistique Française, SHS Web of Conferences 27, 08002.

HOHENHAUS, Peter (2007), " How to do (even more) things with nonce words (other than naming) " dans *Lexical Creativity, Texts and Contexts*, Judith Munat (éd.), p. 15-38, John Benjamins, Amsterdam, Philadelphie.

LIPKA, Leonhard (1977) " Lexikalisierung, Idiomatisierung und Hypostasierung als Probleme einer synchronischen Wortbildungslehre ", *Wortbildungskolloquium*, p.155-164, Munich.
TOURNIER, Jean (2007). *Introduction Descriptive à la Lexicogénétique de l'Anglais Contemporain*. Slatkine Erudition, Geneva.

Mots-Clés: occasionnalisme, hypostatisation, mots possibles, création ex nihilo, néologisme d'auteur